

087	UTBM service communication	L'Est Républicain	jeudi 24 mars 2011
		Région	Femto ST - Grand Emprunt - investissements d'avenir - Labex

# Coup dur pour le labo Femto

**Besançon.** « Grand Emprunt », suite. 35 milliards d'euros sont mobilisés par cette levée de fonds décidée fin 2009 par le président de la République. 35, dont 22 affectés à la recherche et l'enseignement supérieur.

Injecter de grands moyens pour des investigations devant déboucher sur des innovations de tout premier plan, telle est la démarche, baptisée « Investissements d'avenir ».

Depuis deux mois, ont été rendus publics les noms des lauréats des 3 premiers appels à projets. La 4e annonce est prévue ce 25 mars. Il s'agit du choix des « Labex » (labos d'excellence), dénomination qui en dit long sur le caractère stratégique de cette sélection.

Mais le « verdict » du jury international constitué à cet effet a déjà « fuité ». Et à Besançon, dans les milieux politiques et universitaires, la déception est palpable. Notamment spécialisé dans les microtechniques, Femto-ST, fleuron de la recherche comtoise à Besançon, et plus important organisme scientifique de la région (270 personnels permanents), n'est pas retenu. Son projet (avec, no-



■ Femto-ST n'en reste pas moins un labo de réputation internationale.

Photo d'archives Ludovic LAUDE

tamment, l'institut Carnot de Dijon), concerne les systèmes dits « intelligents », afin de faire évoluer les technologies de l'information vers d'autres secteurs d'activité que les télécoms ou l'électronique.

Éliminé lui aussi un autre fameux labo de la capitale comtoise, Chrono-environnement (à la jonction des thématiques sciences humaines, nature et santé, avec 130 permanents). Impliqué, avec des cher-

cheurs d'autres régions, sur les relations entre populations et territoires.

## Recalé car trop grand...

En ce qui concerne Femto-ST, l'échec semble causé

par sa trop grande taille, selon le motif paradoxal parvenu aux oreilles de Claude Condé, président de l'université de Franche-Comté, Marie-Guite Dufay, présidente du Conseil régional, et Michel de Labachellerie, directeur de Femto.

Leur incompréhension est totale. Car le CNRS et l'État ne cessent de pousser les labos à se regrouper. Or le jury a privilégié les petites structures. Une intention « pas du tout affichée au départ », proteste Marie-Guite Dufay.

Femto n'a pas tout perdu. Il a fait partie en janvier dernier des lauréats de l'appel à projets « Équipements d'excellence », grâce à son dossier « Robotex » porté avec 14 autres organismes en France (pour, notamment, de la robotique dans l'industrie et aussi en médecine).

Dernier acte (le plus riche-ment doté, financièrement parlant) en juin prochain, avec les lauréats des « Initiatives d'excellence ». Axé sur les sciences de l'ingénieur et l'agroalimentaire, le dossier comtois est aussi celui de la Bourgogne, en raison du rapprochement entre les universités de ces deux régions.

Joël MAMET